

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 3 novembre 1895](#)

Marie Moret à Henri Buridant, 3 novembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (325r, 326v, 327r, 328v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 3 novembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47202>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[3 novembre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère, appartement n° 276

Description

RésuméRéponse à la lettre de Buridant en date du 31 octobre 1895. Sur le compte du *Devoir*. À propos du numéro d'octobre du *Devoir*, que François Dequenue a payé à Buridant 0,50 F, alors que Marie Moret aurait dû lui adresser gracieusement car il comprend son discours à la fête de l'Enfance. Prend connaissance de nouvelles

communiquées par Buridant : l'administration des postes a posé une boîte aux lettres au Familistère ; souhaite bonne chance à madame Doyen pour sa nouvelle carrière « bien que le débit de boissons soit un triste commerce » ; envoi du *Devoir* à Gand. Marie Moret indique à Buridant qu'il peut ouvrir le colis de figues sèches et de grenades envoyées par le « bon ouvrier » de Flayosc [Marius Guériel] et les manger. Envoyer à M. Péan l'*Étude sociale* n° 5 au lieu de l'*Étude sociale* n° 1, épuisée. Dédommager monsieur Poulain de la peine qu'il aura prise à transmettre à Marie Moret le chant du travail. Envoyer à Marie Moret la brochure de Metzger *Le monde sera-t-il catholique ?*.

SupportLa copie de la lettre s'achève sur le folio 328v, tandis que sur le folio 328r est copiée la fin du post-scriptum de la lettre du 3 novembre 1895 de Marie Moret à Marius Guériel, dont la copie se trouve au folio 329r.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Archives](#), [Information](#), [Musique](#)

Personnes citées

- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Buridant, Victoire \(1867-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Doyen \[madame\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Guériel, Marius](#)
- [Péan, A. \[monsieur\]](#)
- [Poulain, Firmin](#)

Œuvres citées

- « Nouvelles du Familistère. Fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 601-609. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/600/100/768/0/0>, consulté le 12 août 2021]
- [Chœur « Le Travail » \(Guise, 1865\)](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- [Metzger \(Daniel\), Le Monde sera-t-il catholique ?, Paris, Chamuel, \[1895\].](#)

Événements cités[Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Flayosc \(Var\)](#)
- [Gand \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 26/08/2024

Nîmes 3 nov. 1898

Mon cher Buridan,

J'ai bien reçu votre lettre
du 31 octobre et les diverses
choses mentionnées par vous.
Merci de vos bons soins.

Dem pour l'état du
compte entre nous : j'ai
passé écritures conformes
et pris note que vous
avez en main une som-
me suffisante pour que
je n'aie rien à vous
envoyer d'ici en ce moment.

— Je n'avais pas prévu
que M. Deguenne vous
demanderait le "Devoir"

7 octobre (j'aurais dû y
penser, ce n° contenant
son discours à la fête de
l'enfance) autrement, je
vous aurais dit de le lui
remettre sans rien accepter
pour cela.

Maintenant, comment
lui remettre cinquante
centimes ! Ça m'en vaut
pas la peine... pour
ainsi dire. Je vous laisse
donc à faire ce que vous
jugerez selon les circons-
tances.

— Ci-joint une lettre
de M^{lle} Vallot. Vous
pouvés toujours natu-
rellement (cela va de
soi) prendre sur mon
compte de quoi solder
ce qui peut se trouver

3/

à régler pour elle.

- Carant de passer aux questions de notre lettre. Tu 31, je reprends notre lettre Tu 26 à laquelle je n'avais pas encore répondu.

Nous avons bien reçu les colis ^{par bateau} annoncés par nous. ^{50 Derrière et Bulletin parli.} Merci.

- Je suis enchantée de savoir que l'Administration des Postes a posé une boîte aux lettres au Familistère.

- Nous souhaitons bonne chance à M^{me} Doyen dans sa nouvelle carrière,

023

bien que le Fébit de boissons soit un triste commerce.

- Vous avez bien fait d'envoyer à Gand le "Derrière" demandé.

- Le brave ouvrier qui m'écrit de Dlayorc (Sar) m'annonce l'envoi de figues sèches et de grenades.

Qui allez-vous avoir fait du colis ? Si, par hasard, vous l'avez encore en mains quand nous recevrez cette lettre ; ouvrez-le ; manger les figues et les grenades si elles vous semblent bonnes et que votre petite Marie se régale de cet envoi !

- vous avoir la bonté
Monsieur, de remettre
pour moi à cette
bibliothèque les quel-
-
- Évidemment M^r. A. Piau
avait en vue l'étude sociale
N^o 1 épuisée.
Écrivez ce que vous proposez:
(Je vous retourne ci-joint
la lettre) envoyer-lui une
étude sociale N^o 3 et un
exemplaire du "Débat" de
septembre, en guise de
catalogue.
- Quand M. Poulain vous
remettra le chant du Travail,
vous aurez la bonté de lui
régler ce que je lui ferai
pour sa complaisante
entremise.

— Merci de vos très-vives indi-
cations concernant les choses
du Familistère, toutes
de l'intérêt le plus vif
pour nous.

- Oui, envoyez s'il vous
plait la brochure de M.
Netzer "Le monde
sera-t-il catholique".
L'auteur est un penseur;
sa conclusion peut être
intéressante à connaître.
Remerciements anticipés.

Que la santé continue
d'être bonne pour notre
petite Marie et pour
vous tous! Veuillez
cher Puri-dant présenter
à Madame Puri-dant et

agréer pour vous-
même l'expression
de nos meilleurs
sentiments à tous.
M. Jaque compris.

Cordialement

Marie Godin

A la l'occasion présente
il nous plaît notre
meilleur souvenir aux
personnes qui s'intéressent
à nous.

à la l'occasion présente
il nous plaît notre
meilleur souvenir aux
personnes qui s'intéressent
à nous.

à la l'occasion présente
il nous plaît notre
meilleur souvenir aux
personnes qui s'intéressent
à nous.